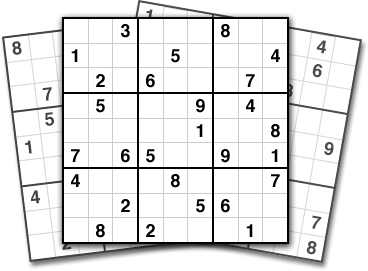
****



Projet d’INF431 – Sudoku

Mehdi KOUHEN et Timothée REBOURS

*Sujet proposé par Jean-Pierre Tillich*

Ce projet aborde deux points. Tout d’abord, la résolution d’une grille de Sudoku par *backtracking* simple dans un premier temps, et en utilisant l’algorithme X de Knuth par couverture exacte dans un second temps. Puis la génération de grilles de Sudoku de difficultés variables

Table des matières

2 Introduction 3

3 Backtracking simple 3

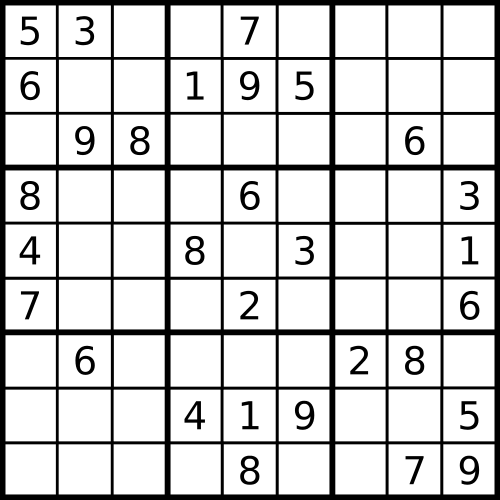
# **Introduction**

Ce projet a pour objectif de traiter de plusieurs manières la résolution d’une grille de Sudoku générique d’ordre , c’est-à-dire de taille , où est la taille d’une sous-grille et le nombre de sous-grilles par côté. Le but du sudoku est, à partir d’une grille partiellement remplie, de compléter les autres cases en respectant les contraintes suivantes :

* Chaque ligne et colonne contient exactement une fois tous les nombres de à ,
* Chaque bloc carré contient lui aussi exactement une fois tous les nombres de 1 à

Généralement, on débute d’une grille qui n’a qu’une seule solution possible. À titre d’information, on ne peut avoir une grille à solution unique si elle ne contient pas 17 entrées ou plus au départ. On appelle d’autre part grille minimale une grille ne possédant qu’une solution et qui, si on supprime n’importe quelle case, perd cette unicité.

Voici un exemple de grille minimale, et de sa solution pour  :

Pour résoudre le Sudoku, nous étudierons tout d’abord un algorithme de *backtracking* simple qui est de complexité temporelle .

Nous emploierons ensuite l’algorithme X de Knuth appliqué à la résolution de Sudoku à l’aide de listes doublement chaînées et la technique des *dancing links*.

Ensuite, nous développerons un programme permettant de générer des grilles valides de Sudoku.

Pour finir nous nous emploierons à générer des grilles minimales en combinant les deux programmes précédents.

# Backtracking simple

Cet algorithme est le plus naïf possible outre le brute-force sans vérification à chaque fois qu’une case est remplie.

Il s’agit d’un appel récursif de la méthode solve(int[][] matrix, int x, int y) qui *résout* une case donnée, où matrix est un tableau représentant le Sudoku d’ordre en cours de résolution, (x,y) sont les coordonnées de la case à remplir.

Tout d’abord on choisit les coordonnées de la case suivante en allant de gauche à droite et de haut en bas. Si on dépasse la taille cela retourne False. Si on choisit une case déjà remplie, on la *résout*.

Pour *résoudre* une case vide, on teste successivement tous les entiers entre 1 et dans cette case en appelant récursivement la méthode solve sur la case suivante pour la matrice ainsi modifiée. Si l’une d’entre elle passe tous les tests, on retourne True, sinon on remet la valeur de la case à et on retourne False.

# Résolution par un problème de couverture exacte

## Un problème de couverture exacte

Un problème de couverture exacte peut être formalisé de deux manières différentes. La première employée est formalisée par des ensembles :

On considère un ensemble , un ensemble constitué de sous-ensembles de . Le but est de trouver un sous-ensemble de contenant tous les éléments de une et une seule fois qui constituerait une *couverture exacte de* par définition. Cette formalisation est plus qu’inconfortable pour du code informatique, mais permet par la suite de mieux comprendre la conversion du problème de sudoku à un problème de couverture exacte.

La seconde manière est formalisée par des matrices binaires. Chaque colonne représente un élément de E. Les lignes correspondent à chaque élément de S. Pour une ligne donnée c’est-à-dire un élément s de S, on met 1 dans les colonnes correspondant aux éléments de E contenus dans s et 0 aux autres.

Prenons un ensemble . Un sous-ensemble . La matrice binaire correspondante est :

Pour cet exemple, il existe une et une seule solution, triviale, au problème de couverture maximale :

## L’algorithme X de Knuth

L’algorithme X de Knuth est un algorithme récursif non déterministe permettant de trouver efficacement des solutions à ce problème NP-complet qu’est celui de la couverture exacte.

On peut l’écrire en pseudo-code de la manière suivante pour une matrice A donnée, et on récupère la solution dans S :

1 Tant que *la matrice* A *n'est pas vide* faire

2 Choisir la première colonne C contenant un minimum de 1; // Déterministe

3 Choisir une ligne L telle que A[L,C] = 1; //Non déterministe

4 On ajoute la ligne L à la solution partielle S;

5 Pour chaque *colonne* J *telle que* A[L,J] = 1 faire

6 Pour chaque *ligne* I *telle que* A[I,J] = 1 faire

7 Supprimer la ligne I de la matrice A;

8 Fin

9 Supprimer la colonne J de la matrice A;

10 Fin

11 Fin

12 Afficher S *// S étant la solution ainsi construite*

## La méthode des *dancing links*

### Idée de base

Cette méthode est la solution d’implémentation de l’algorithme X proposée par Donald Knuth. Elle est basée sur des listes doublement chaînées circulaires pour lesquelles on fait un constat simple :

1 // Ces opérations suppriment le nœud x :

2 x.left.right = x.right ;

3 x.right.left = x.left ;

4 // Celles-ci le restaure à sa position initiale :

5 x.left.right = x ;

6 x.right.left = x ;

### Ainsi, on ne supprime pas vraiment un nœud, on ne fait que le masquer, et c’est ce principe de base qui permettra par la suite de travailler sur la matrice sans la modifier.

### En-têtes de colonne

Une liste doublement chaînée circulaire a une topologie équivalente à celle d’un tore. On dispose pour chaque colonne de cette liste un en-tête comprenant à tout instant le nombre de nœud dans cette colonne afin de diminuer la complexité temporelle lorsque l’on doit récupérer le nombre de nœuds dans une colonne. En plus de tous ces en-têtes de colonnes, on dispose d’un en-tête de matrice appelée *head* qui contient le lien à droite vers le premier en-tête de colonne de la matrice.

### Masquer et démasquer une colonne

On dispose de fonctions coverCol(int c) et uncoverCol(int c) qui permettent de masquer et démasquer une colonne. Leur fonctionnement est simple : on commence par masquer les nœuds ayant un lien avec la colonne que l’on veut masquer, puis on masque la colonne elle-même. Pour la démasquer on fait simplement l’opération inverse compte-tenu du fait que un nœud garde les informations sur ses voisins après avoir été masqué.

